

Brins de Célébrités



Ecrivains, peintres, musiciens

Aurore Rodier - 2011

FRANCOIS-MARIE AROUET dit : VOLTAIRE



1694-1778

Mouvements des lumières

Il représentait le symbole des lumières, le chef de la philosophie. Son nom reste attaché à son combat contre l'infâme. Enfant, il reçut l'éducation jésuite (compagnie de Jésus, un des trois ordres de l'Eglise catholique avec un vœu supplémentaire : l'obéissance au Pape).

Homme de lettre dans la poésie et le théâtre. Ses écrits, ses œuvres ont fait de lui un homme important. Cependant l'ensemble de ses œuvres aujourd'hui est ignoré.

Voici quelques unes de Ses œuvres :

- * l'enfant prodige
- * Œdipe
- * Henriade (1723 4300 alexandrins)
- * Candide (1759)

* contes

* Zadig

Sa morale :

Libéralisme –la défense de l’esclavage (que l’on retrouve dans Candide)

Toute l’œuvre de Voltaire est un combat contre fanatisme et l’intolérance.

Au travers d’Emile de Chatelet, secrétaire de Newton, mais aussi grande littéraire que Voltaire dit-on, a trouver sa plus grande plume. Il mourut à la tête d’une puissante fortune.

Candide : héros naïf, crédule et sans expérience, il se lance dans l’aventure pour connaître la vérité du monde

Cet écrit à immédiatement attiré la censure jugé dangereux puis fit des éclats dans les librairies.

« Un auteur est peu propre à corriger ses propres ouvrages il lit toujours comme il a écrit et non comme il est imprimé. »

Jean RACINE



1639-1699

Mouvement : classicisme

Genre : Tragédie pour la plupart et comédie

Très vite orphelin, il reçoit une éducation janséniste (mouvement religieux puis politique en réaction contre l'évolution de l'Eglise et l'absolutisme royal Catholique: réflexion théologique portée sur la grâce Divine).

Il choisit de se consacrer à la littérature et fait jouer entre autre Alexandre le grand (1665) qui connut les louanges du roi Louis XIV. Ce qui était très important à cette époque si l'auteur tenait à survivre.

Voici quelques unes de ses œuvres :

- * Andromaque (1673) (1648 alexandrins)
- * Phèdre (1677) (1654 alexandrins)
- * Esther (1689)

- * les plaideurs
- * Britannicus

La maîtrise parfaite de l'Alexandrin, vers composé de deux hémistiches de six syllabes chacun s'articulant à la césure fit de lui un maître incontesté

Il devient l'historiographe du roi

Il se brouille avec Molière et rivalise avec Corneille. Son infidélité extrême avec les femmes lui valut la disgrâce du roi.

Phèdre : (tragédie) dernière pièce profane avant un long silence de 12 ans

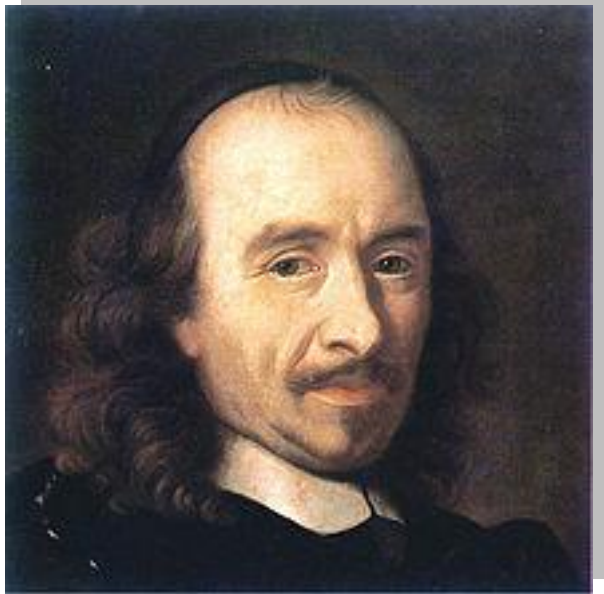
Tout a été célébré dans Phèdre : la construction tragique, la profondeur des personnages, la richesse de la versification. Cette pièce inspire la terreur mais aussi la pitié, accablée par le poids de l'hérédité dès le premier acte. Le personnage de Phèdre est l'un des plus remarquables dans les tragédies de Racine. Elle est à la fois coupable du malheur et victimes de ses pulsions.

« J'aime ... à ce nom fatal, je tremble de peur »

Pierre Corneille

Appelé « le grand Corneille »

Ou « Corneille l'ainé »



1606-1684

Genre : Dramaturge

Mouvements : Baroque et classique

D'éducation jésuite, il fit une carrière d'avocat avant de se tourner vers la littérature. Il écrivit des comédies comme *Mélite* (1629 qui fut sa première œuvre).

Après une décennie de gloire, il fut élu à l'Académie française des 1647. Il retira sa plume durant 10 ans... Il eut une vie difficile et fut pensionné par le roi Louis XIV...

Il a su donner une véritable dimension tragique au travers des œuvres (32 pièces).

Au niveau de son écriture il utilisa l'alexandrin rythmé.

Auteur officiellement nommé par Richelieu il rompit le statut de poète du régime et de la politique pour écrire des pièces exaltant la haute noblesse (le Cid) rappelant que les hommes politiques ne sont pas au-dessus des lois.

Il mourut dans la misère.

Son œuvre a laissé place à un grand adjectif « Cornélien » qui dans l'expression signifie une irréductible opposition entre deux points de vue.

Ses œuvres :

- * La veuve (1632)
- * le Cid (1637)
- * Andromède (1650)
- * La toison d'or (1660)
- * Psyché (1672)

Le Cid (tragi-comédie) en vers et essentiellement en alexandrins

En faisant jouer cette pièce Corneille se verra anoblir par Richelieu

L'action dans cette pièce occupe sensiblement 24 heures, se déroulant en trois lieux. L'unité de la pièce est constituée de l'amour entre Rodrigue et Chimène. Cependant la tragédie de l'infante est une intrigue secondaire venant se greffer sans nécessité à l'intrigue principale.

Beaucoup de point de non respect de la règle a été reproché à son auteur dont celui de nombreuses péripéties.

« Si l'amour vit d'espoir il périt avec lui. C'est un feu qui s'éteint, faute de nourriture. »

Denis DIDEROT



1713-1784

Ecrivain, philosophe, encyclopédiste

Mouvement : Lumières

Après une enfance difficile qui le destinait à la prêtrise (études chez les Jésuites, philosophie et théologie) et à un mariage clandestin sans suite, il débuta dans la littérature par le biais des traductions. Il est reconnu pour son érudition, son esprit critique. Il laissa son empreinte dans l'histoire en supervisant l'un des ouvrages les plus marquants : l'Encyclopédie (1747). Il se démaquait en philosophie en proposant plus d'ouverture au lecteur.

Ses écrits parodiant entre autres la vie à la cour et ses positions matérialiste dans sa « lettre sur les aveugles » (1749) lui valurent la réputation d'un individu dangereux. Il fut condamné et incarcéré durant trois mois au château de Vincennes. Période qui le traumatisera.

C'est en 1747 qu'il se vit attribuer la charge de la grande Encyclopédie. Il devint ainsi critique littéraire et d'art et négociant

En 1750, il fut nommé à l'académie royale des Sciences et des belles Lettres de Berlin.

Ses dernières années il les passera à mettre de l'ordre dans tous ses écrits.

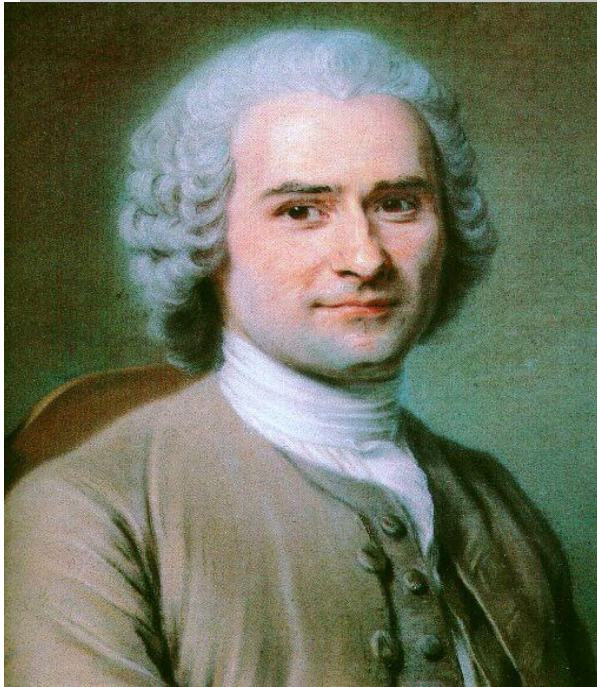
Son œuvre (toujours tournée vers une grande morale) : Roman-contes-théâtre-lettres

- * plan d'une université
- *Lettre sur l'éducation des enfants
- * Réfutation d'Helvétius
- * Le drame Bourgeois
- * Les bijoux indiscrets

Il fut l'ami de Rameau

« L'expérience est la mémoire de beaucoup de choses. »

Jean-Jacques Rousseau



1712-1778

Philosophe

Mouvement des Lumières

Il fut le précurseur du romantisme et du communisme. Le père spirituel de la Révolution Française. De part ses idées il a influencé Karl Marx, Robespierre Georges Sand entre-autres. De religion protestante il se convertit au catholicisme, après avoir rencontré sa tutrice et maîtresse Mme Warens et tourna sa pensée vers un déisme rationnel (ni prêtres-ni miracles-ni pêché originel)

C'est à 30 ans qu'il débuta ses essais philosophiques. « Dissertation sur la musique ». Il écrivit des articles à ce sujet pour la grande Encyclopédie.

Il épousa Marie-Thérèse Le Vasseur après plus de 20 années de vie commune scabreuses.

Ses œuvres :

- * 1750 – 1^{er} discours ou il soutient que le progrès est la source de la corruption

- * 1755- 2^{ème} discours écrits sur l'origine et le fondement de l'inégalité parmi les hommes

- * 1762 - Emile ou de l'éducation.

- * La même année : le contrat social (qui lui vaut la discrimination).

- * 1766 – autobiographie « les confessions »

Ses grands principes :

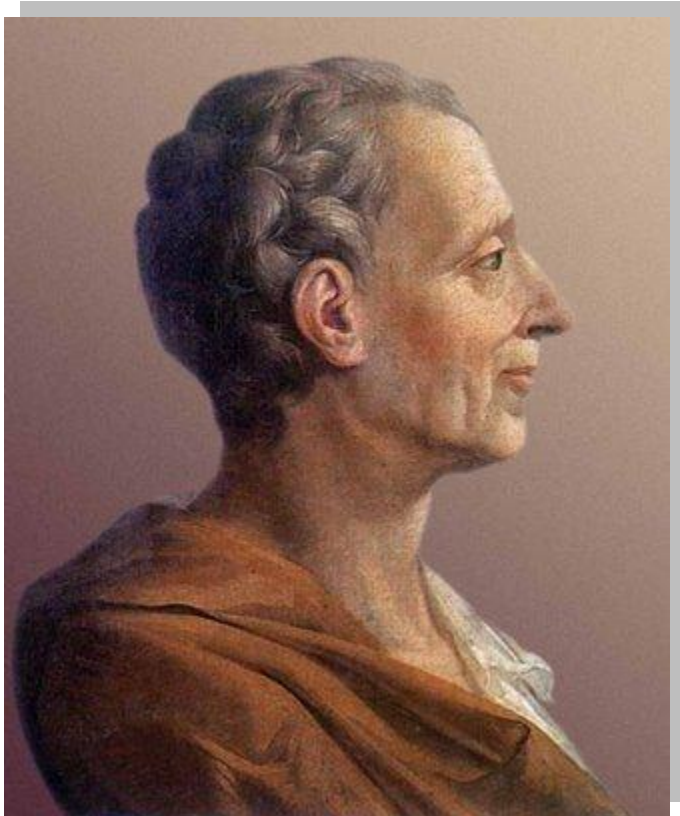
- * L'amour

- * Le bonheur « un être sensible dont les facultés égaleraient les désirs serait un être absolument heureux »

- * Le droit- l'autorité – la fin de tout système de législation - l'égalité-la justice- la liberté – l'éducation – la morale – l'authenticité – la conscience – la religion

« Je sais et je pense que faire du bien et le plus bonheur que le cœur humain puisse goûter. »

Charles Louis de Secondat dit : MONTESQUIEU



1689-1755

Ecrivain – Philosophe

Mouvement : Lumière et Libéralisme

Né de famille noble, ses parents, lui choisirent un mendiant pour parrain afin qu'il se souvienne que les pauvres sont ses frères.

Après des études philosophiques à Paris, il devint président du parlement de Bordeaux. Délaissant sa charge dès qu'il peut, il s'abandonna au monde et au plaisir.

Il se passionna pour les sciences et mène plusieurs expériences (anatomie- Botanique) et s'intéressa à la politique et à son analyse par la littérature et la philosophie. Il publia anonymement « les lettres persanes » en **1721** à Amsterdam (il dépeint dans cet écrit admirablement sur un ton humoristique et satirique la société française à travers le regard de visiteurs Perses)

Grâce à de nombreux voyages au travers de l'Europe, il écrivit une réflexion historique intitulée « Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur descendance » (1734) livre contesté c'est pourquoi il le fit suivre de « la défense de l'esprit des lois » qui rencontrera un réel et vif succès surtout en Grande-Bretagne. Il continua ses voyages, mais affligé par la perte presque totale de la vision, il participa quand même à la Grande Encyclopédie, cependant c'est Voltaire qui terminera son écrit sur le goût. Il meurt de la fièvre jaune.

Son œuvre de l'esprit des lois (**1748**) dégage les principes fondamentaux et la logique des différentes institutions politiques. Elle inspirera la constitution de 1791 et est à l'origine du principe de la distinction des pouvoirs.

Il est considéré comme le père de la sociologie
Il influença très fortement Catherine II de Russie

« Toutes les religions ont eu leurs mystères et il semble que, sans cela, il n'y aurait pas de religion. »

Jean de La Fontaine



1621-1695

Poète-dramaturge-librettiste et romancier

Genre : fables et contes

Mouvement : classicisme

On sait peu de sur les années de formation de l'auteur, cependant après avoir quitté l'oratoire (carrière religieuse) il reprit des études de droit et obtint son diplôme d'avocat au parlement de Paris.

1647- Son mariage organisé avec Marie Héricart, dont il eut un fils Charles, dura peu de temps

1658-1663 - Il entre au service de Fouquet ce dernier fut arrêté et l'auteur écrit au roi en sa faveur (1662), faveur qui lui valu de fuir.

1664-1679 - au service de la duchesse de Bouillon Il partage son temps de gentilhomme entre Paris et son hôtel à Château-Thierry (actuellement son musée), ce qui assura son anoblissement. Durant cette période son écriture atteint son apogée (contes-fables-opéra).

1684 - La Fontaine malgré ses oppositions est reçu à l'Académie Française. Beaucoup de scandales éclatent par rapport à vie libertine

1689 – 1692- dernières fables

1692 – La Fontaine tombe gravement malade de la tuberculose. L'abbé qui l'assiste lui demande d'abjurer sa vie épicurienne ainsi que l'ensemble des écrits anticléricaux, ce qu'il fit, promettant de n'écrire que sur des ouvrages pieux.

On a retrouvé sur son corps un cilice (ceinture de crin portée sur la chair par mortification). Sa dépouille sera transférée en 1817 au cimetière du Père Lachaise

Les FABLES :

* 1668- Premier recueil des fables (livres 1 à 6) dédié au Dauphin

* 1678 – Deuxième recueil (livres 7 à 11) dédié à Madame de Maintenon

* 1693- troisième recueil (livre 12) dédié au Duc de Bourgogne

L'ensemble de ces fables représente une méditation en acte sur la nature et les effets de la parole (spécialement politique)

« Il ne faut jamais se moquer des misérables, car qui peut s'assurer d'être toujours heureux ? »

Pierre Augustin Caron de BEAUMARCHAIS



1732 – 1799

Ecrivain-dramaturge-politicien

Mouvement : Lumières

Inventeur du mécanisme de l'Echappement (horlogerie)
Inventeur d'un mécanisme de perfectionnement destiné aux
pédales de harpes, dont il devint professeur.

Homme d'intrigue et d'affaires, il assura sa place à la cour
du roi Louis XV, ainsi que sa fortune.

Les procès durant sa vie se succédèrent, accusé de meurtre de sa première et deuxième femme, il perdit toute fortune. C'est en vendant des armes et des munitions aux américains pour les soutenir dans leur « guerre d'indépendance qu'il se retrouva de nouveau à la tête d'une colossale fortune.

Durant la Révolution, il milite au sein de la société des auteurs et obtint la **Reconnaissance des droits d'auteurs (1777)**

* 1775 – le barbier de Séville

* 1778 - le mariage de figaro chef d'œuvre au début censuré. C'est l'histoire d'un comte mal dans sa peau qui restaure le droit de cuissage. En réalité il peint la noblesse. L'on dit que cette pièce interdite à la cour, fut jouée en cachette au château de Gennevilliers et que la Reine elle-même incarnait la comtesse (adapté par Mozart – noces de figaro)

* 1780 - Achat de la papeterie de Plombières les Bains

* 1788 - Vente de celle-ci

* 1790 – Il devint membre provisoire de la commune de Paris puis il devient suspect à cause de trafic d'armes. Il fut emprisonné sous la Terreur et échappa à la mort

* 1796 – Ecrits de ses mémoires (chef d'œuvre de pamphlets)

* 1799 – meurt d'apoplexie

« Ce n'est rien d'entreprendre une chose dangereuse, mais d'échapper au péril en la menant à bien. »

Jean Anouilh



1910-1987

Genre : Théâtre

Mouvements : dramaturge – scénariste

Son œuvre est particulièrement abondante et variée de comédies dramatiques ou tragiques.

La plus célèbre est *Antigone*, créée en pleine occupation allemande (1932)

L'auteur a classé la majeure partie de ses écrits dramatiques par des adjectifs :

Pièces roses, noires, brillantes, grinçantes, costumées, baroques, secrètes et farceuses.

Sa carrière fut prolifique durant une vingtaine

Thèmes rencontrés :

* La révolte contre la richesse contre le privilège de la naissance

* L'hypocrisie du monde

* Le désir de l'absolu

* La nostalgie

* L'impossible

Ses œuvres :

* 1929 - Humulus le muet

* 1931 - L'Hermine

* 1932 - Jézabel

* 1944 - Antigone

« Le théâtre c'est le souffleur, d'ailleurs il n'y a que lui qui sait toute la pièce ! »

Wilhelm Albert Włodzimierz Apolinary

Dit Guillaume Apollinaire



1880 – 1918

Genre: poesies

L'idée essentielle de l'auteur est la nécessité de la destruction d'un Dieu créateur remplacé par la notion que chaque homme est Dieu lui-même, dans la mesure où il prend conscience de sa divinité et de n'avoir aucune raison à porter un culte à la nature.

De sa naissance jusqu'en 1897 l'on sait peu de chose sur lui, né de parents polonais Guillaume il est arrivé à Monaco en cette année, puis à Nice et à Cannes. Cependant l'épisode de Wallonne (Belgique), nourrit ses écrits durant sa vie (anecdote : lors ce voyage avec son demi-frère n'ayant pas assez d'argent pour payer l'hôtel ils s'enfuyaient comme des voleurs)

* 1901 – percepteur de la vicomtesse Eleanor de Milhaud. Il tomba amoureux de la gouvernante sans résultat. C'est dans ses poèmes qu'il confessa sa douleur.

* 1902-1907 Il publia ses contes et poèmes dans diverses revues. Il rencontra Pablo Picasso, Derain et Rousseau. Il se fit un nom de poète et de critique d'art.

* 1911 – Il est accusé de vol d'une statuette dans le Louvres, fut emprisonné une semaine à la Prison de la Santé

* 1913 – publication «Alcools» ('ensemble de ses écrits depuis 1898)

* 1914 - engagement dans l'armée

* 1916 – Naturalisation française

Guillaume Apollinaire pratiquait le « **CALLIGRAMME** » (nom inventé par lui) Mots écrits en forme de dessins, une avant-garde du cubisme, précurseur du surréalisme.

« On peut être poète dans tous les domaines, il suffit que l'on soit aventureux et su l'on aille à la découverte. »

Jean – Nicolas Arthur RIMBAUD



1854 – 1891

Genre : Poésie et poème en prose

Mouvement : Inclassable

L'auteur concentra ses écrits en 5 années de 15 ans à 20 ans. Bien que cette période fut brève, son œuvre poétique fit de lui un illustre dans le monde de la littérature française où il rencontra Charles Cros, André Gill, Théodore de Banville

* 1872 (18 ans) – « le bateau ivre » confirma son statut de poète

Ses idées marginales lui firent avoir une vie de bohème et de grand voyageur (Belgique, Allemagne, Sumatra, Java, Gibraltar, cap de Bonne- Espérance, canal de Suez et bien d'autres mais toujours il revenait sur Paris. Il devint négociant avec l'âme d'un explorateur de la vie.

A 16 ans, d'une éducation sévère et stricte, possédant déjà plusieurs prix et concours, il fugua pour se rendre à Paris, ne pouvant tromper les vigiles, il fut arrêté et détenu (3 jours). Grâce

à son ami Izambart, il fut libéré sous caution. Sa liberté lui fit rencontrer Paul Demeny.

A cette époque, sous le pseudonyme de Jean Baudry, il arriva à publier dans des revues.

Une liaison naîtra en 1871 avec Paul Verlaine qui était marié. Une liaison si forte et intense que Rimbaud à la rupture en laissa sa plume. D'après son ami son plus écrit fut « la semaine sanglante »

« J'écrivais des silences, des nuits, je notais l'inexplicable, je fixais des vertiges »

Albert CAMUS



1913- 1960

Genre : romancier, dramaturge, essayiste, philosophe

PRIX NOBEL DE LA LITTERATURE EN 1957

Engagé dans la Résistance et dans les combats moraux de l'après- guerre

L'ensemble de ses œuvres dégagent un humanisme fondé sur la prise de conscience de l'Absurdité de la condition Humaine

De père décédé en 1914 et d'une mère sourde, vivant pauvrement en Algérie et ne sachant ni lire et écrire, l'auteur, avec sa soif de connaissances a su sa faire remarquer par son instituteur Louis Germain qui l'aidera à obtenir une bourse et qui prendra une place importante dans sa vie, car c'est à lui qu'il dédiera son discours lors de la remise du prix Nobel de Littérature. Influencé par Nietzsche, il fut tout d'abord communiste pour s'en retirer. Il devint le rédacteur en chef du journal « L'Algérien

Républicain », journal qui sera interdit. Dans « misère de la Kabylie », il défend le mot musulman et aussi le mot « pied - noir ».

* 1935 - Publication de L'envers et l'endroit.(

Il quitte Alger avec sa deuxième femme et s'installa à Paris.

Pendant il dira que sa vie modeste fut sa vraie école.

De santé fragile il refusa d'enseigner et fut écarté de l'armée.

Durant la guerre il rejoignit la résistance pour des missions clandestines.

*1940 Il travailla pour Paris soir et fonde la revue Rivage

* 1942 ouvrages : l'étranger publié par Gallimard et l'essai : le mythe ou Sisyphe (description de ses pensées philosophiques)

* 1945 Il est le seul à publier sur la bombe atomique d'Hiroshima dans le journal « combat »

* 1945 la Peste (les hommes sont confrontés au symbole d'un mal insurmontable)

* 1949 les justes (terrorisme russes mis en scène)

* 1951 l'homme révolté

*1956 la chute (confession d'un avocat sur sa mauvaise conscience et sa culpabilité)

* 1957 l'exil et le royaume (les doutes et les certitudes)

Camus voulait pratiquer tous les genres littéraires, exprimer ses doutes et ses idées.

« L'homme n'existe donc que par sa révolte qui peut prendre mille formes : philosophiques...historiques... poétiques...Mais entre l'esclavage consenti et la violence révolutionnaire. La création est la vraie liberté, le plus humble et le plus fier effort humain. »

Robert DESNOS



1900 – 1945

Genre : Poète

Mouvement : surréaliste

Elevé dans un milieu de petite bourgeoisie où les règles bibliques sont suivies, Desnos enfant rêve d'enfant libre. Il ne supporte pas l'école patriotique et préféra les lectures de Victor Hugo « les misérables », de Baudelaire et celle plus populaire de Gaboriau, Sue et Terrail.

S'opposant à la volonté de son père, commerçant, avec son bagage de certificat d'études et son brevet élémentaire, il imposa son désir de devenir poète. Relégué, il dut se débrouiller pour gagner son pain. Il vécut dans une chambre de bonne à Paris. Il se forgea une solide et vaste culture autodidacte. Le jeune homme n'avait pas vraiment de culture il s'instruisait en vrac, fréquentant l'infréquentable.

* 1918 – premiers poèmes publiés dans « tribune libre » (revue à tendance socialiste)

*1924 – 1929 Rédacteur de la Révolution surréaliste
Comptable pour la librairie Baillière

Ecrivain sur commande

Yvonne Georges est la mystérieuse qui hanta ses rêves et
sui régna sur ses poèmes, décédée de la tuberculose en 1929

Durant les années de guerre, qu'il rejoignit les
« compteurs d'étoiles ». Il expérimenta l'écriture automatique et
rejoignit les « surréalistes ». Là, il s'ouvrit sans aucune difficulté au
rêve hypnotique, et devint le grand médium où l'amour
involontaire et le fabuleux n'aura plus de fin. L'auteur sombra
dans la débauche et l'opium, un voyage sans impasse. Toutes les
portes de la haute littérature lui furent fermées.

* 1942 - Il fait parti d'Agir, aidant les Juifs. Dénoncé puis
arrêté par la Gestapo il finit dans la cellule N°355. Il trouve la force
de faire des conférences poétiques

* 1943 Il fait parti des convois en direction de Buchenwald

De camp de concentration en camp il fut retrouvé par un jeune
littéraire qui et grâce à son aide l'auteur put être transféré dans
un hôpital. Cependant ce secours arriva trop tard. Desnos était
déjà atteint du typhus.

Ses œuvres :

* 1922-23 - Rose Selavy

* 1942 - Fortunes

* 1943 - le vin est tiré

* 1943 – l'honneur des poètes

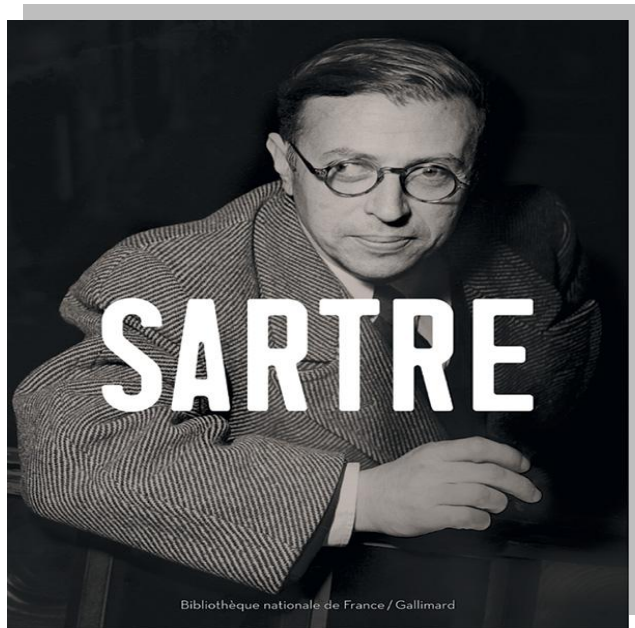
Œuvres publiées posthume :

* Chantefables et chantefleurs

* La compagnie de Fantomas

**« J'ai tellement rêvé de toi
J'ai tellement marché, tellement parlé,
Tellement aimé ton ombre,
Qu'il ne me reste plus rien de toi,
Il me reste d'être l'ombre parmi les ombres,
D'être cent fois plus ombre que l'ombre,
D'être l'ombre qui viendra et reviendra
Dans ta vie ensoleillée. »**

Jean-Paul SARTRE



1905-1980

Philosophe, écrivain

Genre : existentialisme, phénoménologie

Prix Nobel de la littérature (1964) refusé

« Aucun homme ne mérite d'être consacré de son vivant »

Fils de famille bourgeoise parisienne, son oncle était polytechnicien, son père militaire et sa mère de descendance d'intellectuels et de professeur, Sartre ne connaissait pas son père qui mourut lors de ses 15 mois. « Poulou » de son petit nom, il passait ses dix premières années très heureuses. Enfant choyé, son narcissisme se développa.

Dans la bibliothèque des Schweitzer, il découvrit très tôt la littérature (enfance évoquée dans son autobiographie « **les mots** »)

Son bonheur cessa à la Rochelle, le jour où sa mère se remaria. Un beau père qu'il haïssait.

Malade, il retourna dans la famille à Paris. Au lycée, il était le satyre officiel, mais le meilleur ami de **Paul Nizan** jusqu'à sa mort en 1940. C'est aussi au lycée qu'il fit ses premières armes dans l'écriture. Il avait déjà un goût pour la provocation et le combat contre l'autorité. Il lisait plus de 300 livres par an, écrivant chansons, poèmes, romans et nouvelles !

Après un premier échec, il prit la place de premier au concours d'agrégation en philosophie, et Simone de Beauvoir la deuxième, sa compagne à vie. Il devint professeur, prit la succession de Raymond Aron à l'institut française de Berlin (1936). La notoriété arriva en 1938 avec « **la nausée** » (roman racontant les tourments de l'existential) et « **le mur** ». La politique ne l'intéressait guère. Cependant il prit part active lors de la guerre en tant que soldat météorologue, pose à grands temps libre durant lequel il écrivit plus de 2000 pages ! Fait prisonnier puis libéré, une nouvelle liberté d'engagement l'entraîne à fondé un mouvement résistant : « socialisme et liberté » qui se dissout en 1941. L'auteur continua d'écrire. Il fit jouer à salle vide « **les mouches** ». C'est à cette époque qu'il rencontra **CAMUS**.

* **1943** - il publie « **l'être et le Néant** »

* **1944** – **Huit-clos (les autres)**

Sartre continua à affirmer son engagement politique (les temps modernes), épouse le marxisme. Il prend position pour la guerre d'Indochine, et demande à Valéry Giscard D'ESTAING d'accepter les réfugiés des « boat-people »

Atteint d'urémie. Il s'éteindra à l'âge de 75 ans. 50 mille personnes dans les rues de Paris suivront son cortège, un dernier adieu.

« Les objets sont ce qu'ils sont, l'homme n'est pas ce qu'il est, il est ce qu'il n'est pas ».

Annie Ernaux



1940

Ecrivain, professeur de Lettres

Prix Renaudot 1984

Prix Marguerite Duras 2008

Prix François Mauriac 2008

Annie Ernaux née à Lillebonne (France) issue d'un milieu social modeste (famille d'ouvriers qui deviendront commerçant) poursuit ses études universitaires à Rouen. Elle devient institutrice, puis professeur certifiée et agrégée de Lettres. Elle enseigne à Annecy, Pontoise avant d'intégrer le Centre national d'enseignement à distance.

Son parcours est très fortement marqué par la sociologie.

Ses œuvres :

*** 1984 – « la place » autobiographie Prix Renaudot**

(L'auteure mêle l'expérience historique et l'expérience personnelle, expliquant l'évolution du changement de situation professionnelle de ses parents)

- Ce qu'ils disent ou rien (son adolescence)
- La femme gelée (son mariage)
- l'événement (son avortement)
- Je ne suis pas sortie de ma nuit (la maladie d'Alzheimer de sa mère)
- Une femme (la mort de sa mère)
- l'usage de la photo (son cancer du sein)

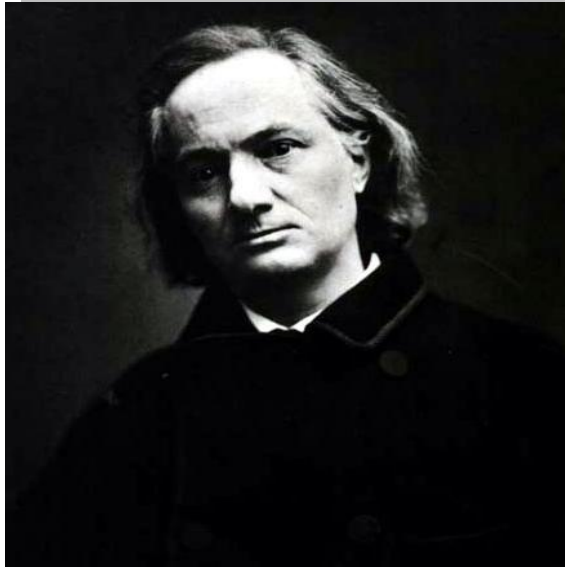
*** 2008 – Les années – Prix Marguerite DURAS et des lecteurs de télégramme**

(Un point de jonction entre l'intime et le collectif)

*** 2011 – l'autre fille** (lettre à sa sœur décédée avant sa naissance)

« Dans la passion c'est le rêve qui compte. »

Charles Pierre BAUDELAIRE



1821 – 1867

Poète, critique d'Art, essayiste, traducteur

Genre : poésie, poèmes en prose, essai

Né d'un père lettré, épris des idéaux des Lumières, amateur de peinture et lui-même peintre, d'une mère âgée de moins quarante années qui se remaria après un an de deuil, Baudelaire eut un héritage de moitié partagé avec un demi-frère et d'une haine envers son beau-père qui représentait les barrages de ce qu'il aimait le plus.

Après l'obtention difficile de son baccalauréat, l'auteur, de caractère rebelle, de vie scandaleuse, refusant les valeurs bourgeoises, se vit forcer et contraint, sur l'ordre de sa famille de partir en Indes, périple qui prendra fin en 1841.

Endetté, il est placé sous tutelle période pendant laquelle il écrivit « **les fleurs du mal** » (publié en 1857 sous la huée). Critique d'Art, il défendait DELACROIX mais aussi BALZAC pour « la Comédie humaine ». Il gouttait au hachis (confiture verte) et devint un accoutumé de l'opium dont il augmentait les doses. Il décrira les effets de l'enchantement qu'il a pu en connaître mais aussi les douleurs atroces.

* 1847 - atteint de la syphilis.

* 1848 - participation aux barricades pour défendre la liberté de la presse. Plusieurs fois il se présente à l'Académie Française sans aucun résultat. Il fonde une gazette « le Saint Public » sans aucun succès. Il devient le traducteur attitré d'Edgar Poe

*1850 – Le spleen de Paris (petits poèmes en prose)

* 1860 - Le Paradis artificiel (essai portant sur la drogue)

* 1866 – souffrant d'hémiplégie et de syphilis il mourut à

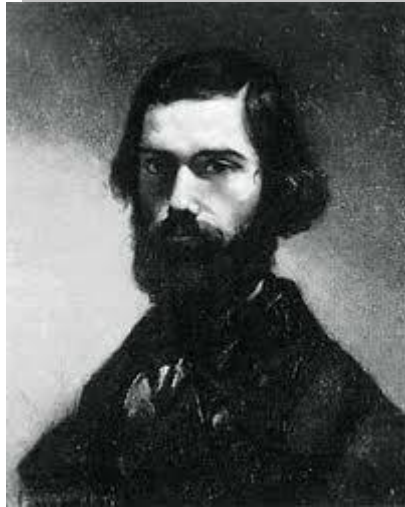
Paris

L'auteur sublimait la sensibilité et cherchait à atteindre la vérité essentielle, vérité humaine de l'univers.

« Tout enfant, j'ai senti dans mon cœur deux sentiments contradictoires : l'horreur de la vie et l'extase de la vie. »

« L'imagination est la reine des facultés »

Jules VALLES



1832 – 1885

Ecrivain, journaliste

Né d'un père professeur et d'une mère paysanne, l'auteur a su trouver sa place dans le monde de la littérature avec sa trilogie, un écrit autobiographique

- * 1879 – l'enfant
- * 1881 – Le Bachelier
- * 1886 – l'insurgé

* 1846 – a 16 ans il a obtenu l'agrégation de grammaire, devint lui-même professeur de 3^{ème} au Collège Royal de Nantes.

* 1848 – Participation active aux événements révolutionnaires. Cette année là il obtint le 1^{er} prix d'excellence

* 1851 – Avec Louis Chassin, il fondèrent le « comité des jeunes contre Louis Napoléon Bonaparte ». Il est interné dans un hôpital psychiatrique pour aliénation mentale.

* 1864 – journaliste au « Progrès »

* 1865 – Premier livre signé « les réfractaires »

* 1868 – Il est emprisonné pour des articles sur la police.

* 1871 – Il fut l'un des rédacteurs en chef de « la fiche rouge ». Il créa le journal « le cri du peuple », revue très vendue, mais qui n'a duré que deux mois. Il fut élu à la Commune.

Durant la semaine sanglante, il intervint contre les arbitraires, défendant la liberté de la presse.

Menacé de mort il quitta Paris pour la Belgique et l'Angleterre. De là il a continué d'écrire pour les journaux français, sous un pseudonyme

* 1883 – 1885 il relance « le cri du peuple »

* 1885 – épuisé il décéda.

« J'ai toujours été l'avocat du pauvre, je deviens le candidat du travail, je serai le député de la misère. »

Jean GIONO



1895 – 1970

Ecrivain – scénariste

Mouvement : populaire

Prix littéraire de Monaco – Légion d'honneur

Sa famille, dont le père était un fervent lecteur de la Bible, sans ressource, n'a pu subvenir à ses études, aussi l'auteur avec sa soif du savoir s'est inscrit en autodidacte. La guerre, la perte de ses amis, les atrocités le marqueront toute sa vie, il deviendra un pacifiste convaincu, bien qu'on eut dit de lui qu'il était un ami de « Vichy ». Employé de banque, il décide de tout arrêter pour se consacrer entièrement à l'écriture

* 1929 – Prix américain Brentano pour « Colline »

Prix Northcliffe pour « Regain »

* 1932 – Chevalier de la légion d'honneur

* 1935 – Parution de : « Que ma joie déborde »

(Dans ce livre il exprime sa foi en une communauté des hommes, par delà les religions)

Il fut fasciné par la région du Condatour d'où l'essai « les vrais richesses » dédié aux paysans de cette région.

Bien qu'il voyage peu il eut le titre de « grands voyageurs »

A la deuxième guerre mondiale son esprit de Pacifiste (différenciant les allemands des nazis) il est arrêté pour trahison en 1944, puis emprisonné et relâché en 1945. Inscrit sur la liste rouge du Comité des écrivains aucun de ses livres ne paraîtra durant deux ans.

* 1947 – Un roi sans divertissement

Se succèdent :

« Les armes fortes » ; « Un hussard sur le toit » (porté à l'écran en 1995) ; « le moulin de Pologne »

Il fut placé au plus haut rang des écrivains du XXème siècle

* 1954 – Elu à l'Académie Goncourt

* 1961 – Président du festival de Cannes

* 1970 – Il décède d'une crise cardiaque

Dans son œuvre, l'auteur, mêle un humanisme naturel à une révolte contre la société autoritaire.

L'écriture de ses premiers livres est menée d'une façon lyrique. La nature en est le personnage principal. La spiritualité à toujours tenue une place importante bien qu'elle fut imprégnée de Paganisme.

« Ce n'est pas seulement l'homme qu'il faut libérer, c'est toute la terre... »

Blaise PASCAL



1623 – 1662

Mathématicien, scientifique, philosophe

Mouvement : Jansénisme

Baigné, éduqué dans les mathématiques, les sciences et la religion, Pascal fut un *grand génie*.

11 ans, il écrivit un cours extrait « traité des sons ». Sur ordre de son père, il étudia le latin et le grec.

12 ans, il étudia seul la géométrie, et créa certains signes en mathématiques avec des barres et des ronds.

16 ans, il inventa la géométrie projective et écrivit un traité sur les sections cosmiques dont une seule partie sera retrouvée et conservée : le théorème dit le « théorème de Pascal », Descartes devant cet écrit crut qu'il fut de son père !

19 ans, il mit au point la première machine à calculer pouvant faire des additions et des soustractions, puis se tourna vers la philosophie

23 ans, il démontra les phénomènes de la pesanteur.

39 ans, infirme et souffrant il trouva la force d'écrire sur l'existentialité de Dieu et la misère de l'homme.

* 1658 après un accident qui lui fit quitter une certaine vie mondaine, il commença à écrire son œuvre majeure « **Les Provinciales** » (lettres dénonçant l'utilisation d'un raisonnement complexe pour justifier une morale laxiste, en se servant de l'humour, de la moquerie ou de la satire méchante, un écrit en prose, en vue d'une utilisation publique qui influencera Voltaire, Montesquieu, Rousseau)

Pascal participa aussi à la traduction de la Bible.

Inventeur de la presse hydraulique

Inventeur du haquet (véhicule pour le transport des marchandises)

**« Celui qui aime quelqu'un à cause de sa beauté, l'aime-t-il ?
Non, car la petite vérole, quittera la beauté sans tuer la
personne, fera qu'il ne l'aimera plus. »**